

## Harden cartonne

**Basketball** » Le show James Harden continue: le flamboyant meneur de Houston s'est offert un nouveau record personnel avec 61 points marqués face aux Knicks, battus 114-110 dans leur mythique salle du Madison Square Garden. Depuis plusieurs semaines déjà, Harden est sur sa planète et n'en redescend plus. A New York, il a enchaîné un 21<sup>e</sup> match de suite à plus de 30 points et plus, du jamais-vu en NBA depuis le légendaire Wilt Chamberlain dans les années 1960.

Il a dépassé le seuil des 50 points pour la cinquième fois de la saison, a amélioré son record personnel d'un point (60 points le 31 janvier 2018) et a échoué à une longueur du record de points marqués (62) au Madison Square Garden, établi en 2014 par son ancien coéquipier, Carmelo Anthony. Sur ses cinq derniers matches, il tourne à une moyenne incroyable de 52,2 points! En l'absence de Chris Paul et de Clint Capela, blessés, le meilleur marqueur du championnat porte son équipe à bout de bras et passe beaucoup de temps sur les parquets (37,3 minutes par match). » **ATS**

SUR LE VIF

## «Nous profitons pour travailler la vitesse»



**CORALIE AMBROSINI**  
Athlète,  
spécialiste  
du 100 et 200 m

**Athlétisme** » Profitant de l'intersemestre en vigueur à l'université, où elle a entamé un bachelier en psychologie, Coralie Ambrosini, spécialiste de sprint (100 m, 200 m) du SA Bulle prépare son année 2019 en Afrique du Sud.

**Vous êtes où, vous faites quoi?**

Je suis en train de m'entraîner pour mes prochaines compétitions, en Afrique du Sud, à Potchefstroom. Nous sommes arrivés le 6 janvier et nous repartons vendredi (aujourd'hui, ndlr).

**Dans quel cadre a lieu ce camp?**

Il réunit les meilleurs athlètes suisses, dont un autre Fribourgeois, Charles Devantay.

Mon entraîneur personnel, Gérald Rumo, n'étant pas présent, je travaille avec Laurent Meuwly et Stéphane Diriwaechter (tous deux employés par Swiss Athletics, ndlr).

**A quoi ressemble une journée type là-bas?**

Vu la chaleur, nous profitons pour travailler la vitesse et la musculation, afin d'être prêts pour les compétitions indoor à venir. La première semaine, neuf séances étaient au programme, la deuxième huit et la troisième six. Chaque entraînement dure entre deux heures et deux heures et demie.

**Et le reste du temps?**

On se repose beaucoup. Les premières semaines n'étaient pas faciles à digérer vu la

charge de travail... De temps à autre, nous allons boire un smoothie à l'extérieur ou faire les magasins, histoire de se changer un peu les idées.

**Quels sont vos objectifs en 2019?**

La saison indoor n'est pas un objectif en soi. Elle est censée servir de préparation pour l'extérieur, où mon but sera de me qualifier pour les championnats du monde U23 qui ont lieu en Suède cette année. De préférence sur 100 m, mais pourquoi pas aussi sur 200 m si les jambes suivent... Pour le 100 m, les minima à atteindre sont de 11"70. Mon record personnel? 11"78. Cela paraît faisable, mais il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué! » **PSC**

Marion Gremaud, Camille Huwiler et Amélie Jobin disputent, avec Neuchâtel, le Final Four de la Coupe

## Ambitieuses avec les Hirondelles

« PATRICIA MORAND

**Hockey sur glace** » Le hockey féminin helvétique vivra ce week-end le Final Four de la Coupe de Suisse à La Chaux-de-Fonds. Trois semaines avant le début des demi-finales pour le titre où elle se frottera à Lugano, l'équipe de Neuchâtel Academy rencontrera cette même formation tessinoise demain en demi-finale dans la patinoire des Mélézes. Avec trois Fribourgeoises dans ses rangs: l'attaquante Amélie Jobin (19 ans), ainsi que les défenseuses Camille Huwiler (21 ans) et Marion Gremaud (19 ans).

Formée au HC Bulle/La Gruyère, comme Marion Gremaud, Camille Huwiler évolue pour la cinquième saison exclusivement avec les Hirondelles. Fini le deuxième engagement avec les garçons. Qu'il semble loin le temps où la Semsalo commençait à patiner aux Paccots, histoire de faire comme ses frères. «C'est le coach de Neuchâtel qui était venu me chercher à Fribourg Ladies (en ligue B, ndlr)», rappelle-t-elle.

**«Grande travailleuse»**

Avec un but et trois assists en 19 matches de championnat, Camille Huwiler est la deuxième meilleure défenseuse, en termes de productivité, derrière la Canadienne Sarah Steele. «Je joue beaucoup, car nous ne sommes pas nombreuses dans l'effectif, précise-t-elle. Je profite de mon expérience.» Après les étrangères, la Gruérienne est, à 21 ans, l'une des plus âgées de l'équipe. «Camille est capitaine assistante», précise Yan Gigon, entraîneur et chef technique de Neuchâtel Academy. «Elle est depuis cinq ans dans l'équipe. Elle fait partie des cadres. C'est une grande travailleuse, toujours positive.»

Les Hirondelles visent une place sur le podium de ce Final Four. Un petit exploit demain contre Lugano, victorieux de la saison régulière de ligue A et vice-champion en titre, leur permettrait de rêver de trophée. «Tout se joue sur un match. S'il faut gagner une fois contre Lugano, c'est samedi», souffle Camille Huwiler, désireuse d'ajouter une jolie ligne à son palmarès, qui compte une participation aux mondiaux M18 de Buffalo en 2015 comme plus haut fait d'armes. Les possibilités de faire partie de



**Marion Gremaud, Camille Huwiler et Amélie Jobin (de haut en bas): trois Fribourgeoises qui espèrent briller ce week-end à La Chaux-de-Fonds.** Mauricette Schneider

l'équipe de Suisse des grandes, habituée aux Jeux olympiques, sont restreintes. «Mon objectif est de continuer à m'enrichir d'expériences nouvelles, pas de me pavaner en annonçant que je suis internationale», souligne-t-elle. Quant au hockey, la défenseuse pourrait le mettre entre parenthèses en cas d'admission à l'école de physiothérapie de Loèche-les-Bains. Son gros objectif personnel.

**La force tranquille**

Marion Gremaud ambitionne également une carrière dans la santé. «Je veux devenir ambulancière», rappelle-t-elle, maturité en poche. «C'est compliqué d'y arriver. Cette année, j'ai un petit travail d'étudiante et je suis des cours d'allemand. Je me mettrai ensuite à l'anglais. A la fin de la saison, je vais d'ailleurs partir pour quatre mois en Australie et revenir à temps pour préparer la prochaine saison de hockey.»

Avant le grand voyage, la défenseuse entend gagner quelque chose avec les Hirondelles. «L'an dernier, nous étions en play-out, rappelle-t-elle. C'est la première saison que je passe uniquement avec les filles. J'ai beaucoup de temps de glace. Mais c'est différent. J'aimais bien évoluer avec les garçons. C'était un autre jeu...» L'habitante du Pâquier a également passé par les sélections nationales juniors. «Cette saison, j'ai participé à un camp physique (avec les grandes, ndlr), mais je n'ai pas été rappelée depuis», coupe-t-elle. «Marion, c'est une force tranquille. Elle est très calme, discrète,

mais bien présente sur la glace», observe Yan Gigon.

**Le plein d'énergie**

Amélie Jobin, qui avait participé aux mondiaux M18 en 2016, comme Marion Gremaud, a été un peu plus loin que sa coéquipière sur la scène internationale: «J'avais renoncé aux camps durant mon apprentissage d'employée de commerce. J'avais néanmoins passé les tests physiques en été. Comme j'ai progressé, j'ai été conviée à un camp en France en août dernier, mais cela s'est arrêté là...» Le hockey occupe tout le temps libre de la Belfagienne. «Plus que jamais. Mais c'est parfois stressant. Je fais des études à Neuchâtel, en cours d'emploi, pour obtenir un Bachelier en économie d'entreprise. Je travaille à l'Etat de Fribourg et j'ai les cours le soir. Je manque ainsi un entraînement. Même si les trajets sont parfois longs, j'ai toujours du plaisir à jouer.»

«Amélie est une petite joueuse pleine d'énergie», apprécie son entraîneur. «Elle apporte de la vitesse et travaille beaucoup. Elle s'est affirmée cette saison.»

L'attaquante est enthousiaste: «J'ai beaucoup de temps de jeu. C'est motivant. Je progresse depuis mon arrivée à Neuchâtel, il y a trois ans. Toute l'équipe travaille très fort. L'esprit est bon. Nous nous entraînons et nous avons de gros objectifs, aussi bien en championnat qu'en Coupe de Suisse.» Yan Gigon confirme: «Nous voulons faire tomber Lugano. Fogre de cette saison.» »

**«D'ÉNORMES SACRIFICES»**

Sous la bannière d'Uni Neuchâtel depuis leur création en 1999, les Hirondelles du Littoral ont pris leur indépendance en 2016 au lendemain de leur finale de Coupe de Suisse perdue. «Cette séparation, pour nous mettre à notre compte, nous a permis de nous démarquer, notamment au niveau de la recherche de sponsors», explique Yan Gigon, admiratif des efforts fournis par ses filles pour assouvir leur passion. «Elles font toutes d'énormes sacrifices que ne consentiraient pas forcément les garçons», expose-t-il. «Elles ont un

statut 100 % amateur, paient leurs cotisations et participent aux actions du club. Pour les trois Fribourgeoises, il y a encore les déplacements à considérer. Ce n'est pas toujours simple.» Le coach est admiratif. Il est également ambitieux: «Avec Neuchâtel, en ligue A depuis 2011, nous avons souvent terminé au 3<sup>e</sup> rang, en Coupe ou en championnat. Nous souhaitons effectuer un pas en avant et participer à nouveau à une finale. Nous espérons titiller la première place sur la scène nationale», avoue Yan Gigon. **PAM**